

# AMPLEGEST

Paris, le mardi 20 janvier 2026

## **Perspectives 2026 : une économie mondiale plus fragmentée mais riche en opportunités**

*Par Anthony Lapeyre, Directeur Gestion Flexible - Associé chez Amplegest*

**L'environnement économique mondial appelle une approche d'investissement opportuniste : capter les tendances structurelles — IA, transition énergétique, réindustrialisation — tout en restant attentif à la soutenabilité financière d'un monde plus fragmenté et durablement inflationniste. Dans cette nouvelle ère multipolaire, sélectivité et flexibilité seront les véritables moteurs de la performance.**

2025 restera l'année d'un virage économique majeur, la baisse du dollar US et les tarifs douaniers de Donald Trump sont le marqueur de la recomposition aux yeux de tous des équilibres mondiaux déjà à l'œuvre depuis plusieurs mois. Les éléments fondateurs de cette nouvelle ère datent selon nous de 2022. Il s'agit :

- Du déclenchement du conflit russo-ukrainien et de la réponse économique menée par les pays du G7 avec le gel des avoirs russes.
- De la mise en place de nouveaux axes de développement stratégique par la Chine lors du 20<sup>e</sup> Congrès du Parti Communiste, avec notamment le développement rapide des énergies nouvelles, de l'intelligence artificielle et la formalisation de l'objectif officiel de réunification de Taïwan.
- Et enfin, de l'émergence de ChatGPT, comme la concrétisation aux yeux du monde de la capacité de l'intelligence artificielle à révolutionner l'économie de demain.

Ces trois événements ont posé les bases d'un nouveau cycle d'investissement de la part des principales puissances publiques. L'objectif assumé est désormais clair : acquérir plus d'indépendance. **Indépendance monétaire** pour les puissances émergentes dont une grande partie des réserves étaient encore libellées en dollar US ; **indépendance technologique, énergétique et militaire** pour limiter la toute-puissance américaine et se préparer à des confrontations stratégiques durables.

Ce nouveau paradigme doit se traduire, selon nous, par le maintien de déficits publics conséquents, l'acceptation d'un niveau d'inflation structurellement plus élevé et enfin, par un accroissement durable des tensions au niveau mondial. Il doit aussi s'accompagner d'une mutation en termes d'assise de croissance, avec le passage d'un modèle basé sur la consommation, notamment aux États-Unis, vers une structure de plus en plus liée à l'investissement.

Ainsi, la nouvelle administration américaine a changé brutalement les règles du commerce mondial et le cadre du droit international afin de financer, à marche forcée, la course stratégique américaine face à la Chine et ses partenaires.

Cette nouvelle réalité sera mécaniquement plus ancrée sur les cycles d'investissement locaux, dans une économie mondiale multipolaire. Certains secteurs bénéficieront directement de ce nouveau cadre : la technologie, bien sûr, avec la révolution de l'IA et la course à l'investissement qu'elle suscite, mais aussi les matières premières, en particulier les métaux, qui bénéficieront de la multiplication des investissements stratégiques locaux, de l'électrification massive des usages et de la recherche d'alternatives au dollar.

### **Un nouveau paradigme économique : les États-Unis ont changé les règles du jeu**

L'économie mondiale devrait se maintenir dans un cycle marqué par la coexistence d'une **inflation durablement plus forte** et de **déficits budgétaires chroniques** dans la plupart des grandes économies.

Aux États-Unis, le changement de ton de la FED durant l'été 2025 consacre, selon nous, un changement de prisme d'analyse. La banque centrale agit désormais pour maintenir la cohésion économique au sein d'une machine américaine inégalitaire et de plus en plus tirée par les investissements du secteur technologique. En façade, le débat est encore à l'œuvre au sein même des membres de la banque centrale, mais le clivage grandissant au cœur de l'économie américaine laisse, à nos yeux, peu de doutes sur le choix qui sera fait, in fine. Celui de soutenir les ménages et de faciliter le financement public, quitte à reléguer au second plan le sujet de l'inflation. En Europe, le sujet est similaire avec l'Allemagne qui abandonne son orthodoxie budgétaire tandis que la France et le Royaume-Uni ne devraient réduire que très marginalement leurs déficits.

Dans ce contexte, la **politisation croissante de la politique monétaire**, notamment aux États-Unis, devrait mécaniquement **peser sur le dollar** et **renforcer durablement l'attractivité des actifs physiques**, notamment l'or et les métaux précieux.

### **Une économie mondiale plus fragmentée mais plus dynamique**

La mondialisation cède ainsi la place à un **équilibre multipolaire**. La rivalité stratégique entre les États-Unis et la Chine agit comme un catalyseur pour les économies émergentes, désormais mieux intégrées dans des chaînes de valeur régionales.

La Chine conserve une capacité d'investissement et d'innovation considérable, à nos yeux, tandis que la montée en puissance du bloc BIC (Brésil, Inde, Chine) et la multiplication d'accords bilatéraux réduisent progressivement la dépendance mondiale au consommateur américain.

Dans ce contexte, les investisseurs doivent privilégier une **diversification thématique et géographique** :

- En **Europe**, les secteurs domestiques comme les industries, les services aux collectivités, les banques et la transition énergétique bénéficient d'un positionnement plus compétitif.
- Le **Japon** poursuit son cycle de revalorisation porté par la réforme de gouvernance d'entreprise et la dynamique d'investissement public de la nouvelle coalition au pouvoir.
- La **Chine**, et les émergents asiatiques, offrent un potentiel de croissance attractif, soutenu par des politiques budgétaires expansionnistes et un accès privilégié aux matières premières stratégiques.

### **L'intelligence artificielle : catalyseur technologique dans un monde fragmenté**

Au sein de ce nouvel ordre économique, **l'intelligence artificielle** représente toujours un des **axes d'investissement les plus prometteurs**, mais aussi un des plus exigeants. Elle s'impose comme un **moteur de compétitivité** dans les économies avancées ou un levier de rattrapage technologique pour certaines puissances émergentes. Les investissements massifs annoncés par les géants américains (plus de 500 milliards de dollars de CAPEX cumulés annoncés en 2025) illustrent la dimension stratégique du secteur.

Cependant, les valorisations élevées et l'incertitude encore présente concernant la rentabilité de ces investissements invitent à la sélectivité. La thématique reste attractive — les flux de capitaux demeurent considérables alors que les conditions financières deviennent plus accommodantes — mais la normalisation interviendra pour les acteurs les plus endettés et les plus dépendants des financements externes.

En outre, dans un monde multipolaire, la dynamique de l'IA ne sera pas exclusivement américaine : La Chine, l'Europe, et certains émergents investissent dans les infrastructures et les usages locaux de l'IA, afin notamment de ménager leur souveraineté. Dans ce cadre, les opportunités sont nombreuses sur les secteurs liés à l'énergie et aux matières premières.

### **Positionnement stratégique**

Dans ce contexte, nos convictions se portent sur :

- **Au sein des actions** : la technologie (IA et semi-conducteurs de façon sélective), les secteurs domestiques européens (banques, services aux collectivités, industries), mais aussi les marchés domestiques chinois, indien et japonais qui offrent une diversification naturelle face au cycle américain.
- **Au sein des matières premières** : les métaux précieux, en particulier or et argent, et les métaux de transition dans un contexte de recherche d'alternative au dollar US d'une part, et de hausse des investissements en infrastructures stratégiques d'autre part.

- **Diversification devises et taux** : une exposition réduite au dollar au profit des devises émergentes et le maintien d'une poche de crédit de haute qualité au sein des portefeuilles afin de capter le biais plus accommodant de la FED et de la BCE.

\*\*\*

**Contact presse :**

Féten Ben Hariz | [fbenhariz@fargo-sachinka.com](mailto:fbenhariz@fargo-sachinka.com) - 06 16 83 64 06